FEUILLETON 194

LA BAILLONNÉE

GRAND ROMAN

PAR

PIERRE DECOURCELLE

QUATRIÈME PARTIE

LA BELLE HÉRITIÈRE

— Eh bien! Expliquez-vous, mais brièvement.

— Voilà, monsieur... Hier dans l'après-midi, après que monsieur le baron a été parti, il est venu quelqu'un ici.

— Quelqu'un?

— Oui... un monsieur qui doit bien connaître monsieur le baron, car il est entré ici cavalièrement, sans même m'en demander la permission... Comme je lui disais que monsieur le baron était absent, il a cru que je lui « moutais un bateau », c'est sa propre expression; et il a tout visité dans l'appartement.

— Un de mes amis sans doute?

— Je ne crois pas, monsieur le baron...

— Il a donné son nom?

— Oui, un nom bizarre, Samuel Schlittmann.

— Samuel Schlittmann. Bien! je sais...

Un rapide tressaillement avait agité le visage du baron.

Mais se reprenant tout de suite et affectant le plus grand calme, il poursuivit en allumant un cigare:

— Et ce monsieur, a-t-il dit ce qu'il voulait?

Firmin releva la tête. Une hésitation se lut en ses yeux.

Il sembla se demander s'il devait parler.

Mais le calme qu'affectait le baron parut le rassurer.

— Au fond il ne m'a rien dit de précis, sachant sans doute que les affaires de monsieur ne me regardent pas... Seulement il n'avait pas l'air content... Quand il a constaté par lui-même que monsieur le baron n'était pas dans l'appartement, il a envoyé un coup de canne sur la table. Et comme je lui faisais remarquer que ce n'était pas cette manifestation de colère qui ramènerait plus vite monsieur le baron, il a failli tourner sa fureur contre moi...

» Il m'a traité de coquin... Et il a osé prétendre que monsieur se moquait de *lui, que monsieur le faisait « marcher »*.

» Il a ajouté que sa patience était à bout et que si dans les quarante-huit heures monsieur le baron ne lui avait pas donné satisfaction, satisfaction complète, il savait ce qui lui restait à faire.

M. de Taverny avait repris sa marche, martelant le tapis de ses pas.

Aux derniers mots du domestique il releva la tête:

— Et vous n'avez pas pris cet individu par les épaules... Vous ne l'avez pas jeté dehors?

— Ce n'est pas l'envie qui m'en manquait, monsieur le baron... D'autant plus qu'il m'a fait l'effet d'un assez vilain personnage. Il a une tête qui ne me revient pas du tout...

M. de Taverny ne répondit pas.

Un pli soucieux était apparu sur son front, un pli qui se creusait de plus en plus.

Après un silence durant lequel il parut absorbé par des réflexions intimes, il demanda:

— Alors ce Schlittmann a dit qu'il attendrait quarante-huit heures encore?

— Oui, monsieur le baron.

— C'est bien... Laissez-moi...

Firmin sortit.

Demeuré seul, le baron, reprit comme se parlant à lui-même:

— Ce drôle est capable de mettre ses menaces à exécution... Ah! le gredin de joyeux, sa synagogue pouvait lui choir sur les épaules et Satan emporter son âme!... Mais ce sont là des souhaits platoniques, malheureusement! De quelle façon l'apaiser alors qu'il demeure tranquille?... *That is the question*... Les trente mille francs qu'il a consenti à me prêter contre la remise d'un billet de cinquante mille, le gredin... n'auraient été pour moi qu'une bagatelle il y a quelques mois. Aujourd'hui, cette bagatelle me fait l'effet d'une fortune...

» Ah! la sacrée guigne!...

» S'est-elle assez acharnée après moi! Comme si elle avait à tâche de me pousser vers l'abîme, vers la grande culbute finale!...

» Eh bien non, ce n'est pas possible! Cette malchance n'aura pas le dernier mot... Est ce la première lutte que je soutiens contre elle?... Chaque fois ne l'ai-je pas domptée?... Ne l'ai-je pas obligée à désarmer?... Il en sera aujourd'hui comme hier.

» Seulement il s'agit de trouver une porte de sortie à cette impasse où je suis acculé. Il me faut trouver sans retard les *cinquante mille francs nécessaires* au remboursement des billets que ce Schlittmann de malheur possède entre ses mains.

» Où... et at qui m'adresser?...

Rageusement, par bouffées brusques, il achevait de fumer son cigare.

Soudain il s'arrêta et parut prendre tout à coup une résolution.

Il appela:

— Firmin!

Le valet de chambre parut presque aussitôt.

— Monsieur le baron m'a demandé?

— Le cabinet de toilette est-il en ordre?

— Parfaitement en ordre, monsieur le baron...

— Bon!... Je vais m'habiller...

⁂

Taverny maintenant était occupé à réparer avec soin mêticuleux les outrages dont la fête et l'abus des plaisirs faciles avaient marqué sur sa physionomie les traces indélébiles.

Ne fallait-il pas qu'il portât beau, qu'il conservât cette « façade » indispensable à lui assurer une confiance qu'il sentait prête à défaillir.

Une demi-heure plus tard, il n'était plus reconnaissable. Il était presque redevenu le joli, le séduisant cavalier, le clubman admiré qui avait fait battre un peu plus qu'ils ne le devaient tant de cœurs féminins.

Les moustaches noires avaient repris leur apparence victorieuse; les striures grises des tempes avaient disparu, les cheveux étaient impeccablement lustrés *et lisses*.

Le baron fixa son monocle dans son orbite.

Il jeta un coup d'œil à la psyché et parut satisfait de son examen.

— Allons, murmura-t-il, ce n'est pas à mon âge qu'un homme doit désespérer de la vie... surtout lorsque cet homme s'appelle le baron Philippe de Taverny.

Il sortit du cabinet de toilette; une fois dans l'antichambre, il dit à Firmin:

— Je ne crois pas que je rentrerai cet après-midi.

— Alors, si l'on vient demander monsieur le baron, c'est ce qu'il faudra répondre.

— Oui.

Firmin tenait sous son bras le pardessus de son maître. Il aida Taverny à l'endosser et lui ouvrit la porte de l'appartement.

Le baron avait gagné l'avenue.

Cette journée de juin était superbe. D'un ciel très bleu tombaient comme en une pluie d'or les rayons d'un soleil radieux. Paris riait à la vie.

Taverny se rendit dans un restaurant voisin de l'Arc-de-Triomphe; puis, vers deux heures, après avoir dégusté son moka, il sauta dans un fiacre, jeta comme adresse au cocher:

— Rue de Charonne, 46 *bis*.

L'automédon fit une grimace et fouetta sa bête en maugréant devant la longueur de la course.

Tandis que la voiture roulait péniblement, le baron songeait.

A l'adresse qu'il avait donnée étaient situés les bureaux de la banque de Charonne. Son directeur était un nommé Géraudet que Taverny connaissait depuis longtemps.

Maintes fois le baron avait eu recours à lui.

Mais les temps avaient changé.

Ce Géraudet consentirait-il à lui avancer ces cinquante mille *francs* dont le vivre avait besoin dans les quarante-huit heures?

C'était douteux.

Se *et froid comme* un véritable homme de chiffres, ce n'était pas par les sentiments que le baron pouvait espérer l'attendrir. Pour le financier, les affaires étaient les affaires; c'était un principe dont il ne s'éloignait jamais.

Taverny était le dernier à l'ignorer.

Alors pourquoi, avec cette conviction, tentait-il cette démarche?

Il fallait qu'il eût une idée de derrière la tête.

Il ne se fût pas exposé de gaieté de cœur à un échec forcément désagréable et dont eût souffert son amour-propre.

(A suivre).

Grand Orchestre Américain

Sousa and his Band

Grand Succès Parisien

PRIX des PLACES: Stalles, 7 fr.; Premières, 5 fr.; Secondes, 3 fr.; Troisièmes, 1 fr.

PRIX des PLACES: Stalles, 7 fr.; Premières, 5 fr.; Secondes 3 fr.; Troisièmes, 1 fr.

Matinée et Soirée à l'HIPPODROME LILLOIS, le 1er Mai 1903, à 3 heures de l'après-midi et à 8 heures 1/2 du soir. 14640

Immeubles à louer

CHASSE AU BOIS

A louer immédiatement, Bois magnifiques, formant la splendide chasse française au chien d'arrêt; deux cents hectares d'un seul bloc, situés entre deux gares, près grande ville, à quarante kilomètres de Lille. S'adresser de suite chez M. Donny, armurier, rue des Ponts-de-Comines, 18, Lille. 14167

AVIS DIVERS

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

Éclairage et Chauffage

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au Gaz et à l'Électricité: lustres, suspensions, girandoles, appliques, etc.

Articles divers pour l'incandescence par le gaz.

Appareils pour la cuisine et le chauffage des appartements: réchauds cuisinières en fonte brute ou émaillée; foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger.

Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour repasseurs, plâtiniers, chapeliers, tailleurs, coiffeurs.

Chauffe-bains à gaz perfectionnés.

VOIR EXPOSITION

Rue du Curé, 16, ROUBAIX

AU CORSET ÉLÉGANT

Maison Vandorpe-Lava

61-63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Grande Exposition de Corsets et Jupons des dernières créations.

La Maison se recommande par la beauté, l'élégance, la solidité et le bon marché de ses articles.

Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.

20.000 Corsets en Magasin

Super Prime à toute Acheteuse d'un Corset ou d'un Jupon

OCCASION

A Vendre

Une Voiture d'enfant, une table à rallonges et une glace pour cheminée.

S'adresser rue Mirabeau, 45, à Lille. n.o.

GUERISON de L'ASTHME et des Suffocations par le TRAITEMENT du Dr CLÉRY (*Poudres et Cigarettes*)

AVIS IMPORTANT. — Ce célèbre remède existe depuis près d'un 1/2 siècle par les plus grands médecins, guérit chaque année des milliers d'asthmatiques.

Composée de plantes spéciales d'Abyssinie, la Poudre du Dr CLÉRY a suscité de nombreuses imitations. — Exiger la Véritable Poudre du Dr CLÉRY.

Dépôt dans toutes les Pharmacies. Écrire à CLÉRY Fils, Pharmacien, Quai Jemmapes, 2 bis, à Paris (7e arr.).

CRESCENT CACAN Cycles

Toutes les pièces ci-dessus seront remplacées gratuitement.

Voir les modèles.

Rue Nicolas-Leblanc, 59, Lille

Bicyclettes *Réclame* 175 fr.

FUTAILLES VIDES en tous genres

Léon HONORÉ, à Comines (Nord)

Assurances — Commissions

1.5m.14706

UN SUCCÈS EXPLICABLE

L'Injection Antiseptique DUBUS, contre les *ECOULEMENTS*, obtient un succès extraordinaire. Cela tient à ce que sa composition est basée sur l'application des découvertes anti-microbiennes de *l'illustre Pasteur*. Emploi facile. Prix 5 fr. et 5.65. Dépôt pharmacie DUBUS, rue des Arts, 7, Lille. n.o. 9080

LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT:

PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX

PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE

PLUS DE LITTÉRATURE

PLUS DE RECETTES DE CUISINE

PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS: 4 francs — UN AN: 14 francs

EDITION 2: contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 1er, 2e et 4e Nos.

3 MOIS: 5 fr. 50 — UN AN: 20 francs

ABEL GOUBAUD, éditeur, 8, r. du 4-Septembre

Offres et Demandes d'Emplois

Vins fins — Spiritueux

On demande représentants pour la région du Nord, *fortes remises*. Ec. à C. 13, 27, Folie-Mericourt, Paris.

2/.90s.2.4m.14616

Servante-Cuisinière

On demande pour Lambersart, une fille de 30 à 35 ans, capable et sérieuse, ayant certificats. — S'ad. Parvis St-Maurice, n° 8, Lille. 35400

On demande des

OUVRIERS MAÇONS

chez M. Antoine Lepot, entrepreneur de maçonnerie, rue du Rivage, à La Bassée. 14649

HOMME DE CONFIANCE, 35 ans, libérés service militaire, demande place magasinier, faire les courses, recettes, entretenir les bureaux.

A la même adresse: JEUNE GARÇON, 14 ans, demande place. — S'adresser, rue de Croix, cour Rammaert, 3, à ROUBAIX.

On demande un

Apprenti Mouleur

r. Boucher-de Perthes, 35, Lille. 12896

On demande un

Employé

actif, connaissant bien tout travail de bureau, sachant faire correspondance.

Réponse bureau du *Progrès*, avec référence, aux initiales H. E. 60. 30s7m.14663

On demande une BONNE

rue de Paris 211, Lille. 13442

On demande une Personne

sérieuse, veuve de préférence, pour élever jeune bébé. — S'ad. Brogni, 98, rue d'Esquerchin, Douai. 13367

GROS BÉNÉFICES

partout à dépositaires et représentants beurre qualité extra, garanti absolument pur, défiant toute analyse, à un prix extraordinaire de bon marché.

Écrire avec timbre réponse à « Beurres en Gros », 8, rue du Pont-Neuf, à Valenciennes.

28s2m.14674

Balais de paille de riz

On demande un bon ouvrier pour la fabrication mécanique. Travail assuré.

S'adresser chez M. Sauvage-Laden, à Annœullin. 14716

TRAVAIL p. Dames, bourses crochet, 70 à 100 fr. p.m. payé. Ecr. *Précepta*, à Grenade (Haute-Garonne). 14696

COUTURIÈRES. — On demande mandé des ouvrières et demi-ouvrières. — S'adresser rue du Vélodrome, 49, Tourcoing. 30s1.2m.

Ancienne Maison de Grands Vins de Bourgogne, désire se mettre en rapport avec Voyageur ou Représentant ayant relations dans le Nord et la Belgique et muni de références. S'adresser à G. TERRAND, à Beaune (Côte d'Or). n.o.—13645

On demande une jeune Fille

sérieuse et au courant du service, pour la campagne. — S'ad. rue Stappart, 10 bis, Lille. 22306

JEUNE HOMME

25 ans, horticulteur diplômé, voyagerait ou dirigerait cultures, pour établissement horticole.

Ecrire au bureau du *Progrès*, aux initiales B. F.

23s2m.14566

Chef de Musique

Ville importante du département du Nord, demande **bon chef de musique**.

Bons appointements.

Sérieuses références exigées.

Ecrire au bureau du *Progrès*, aux lettres S. A. M.

24s3m.14550

Épicerie

On demande de suite un jeune homme, de 18 à 20 ans, au courant de l'épicerie. — Bonnes références.

S'adresser RAUX, à Anzin (Nord). 28s5m.14681

Articles Industriels

CORPS GRAS

On demande pour très ancienne maison, **Voyageur** sérieux, connaissant la partie.

On donnerait préférence à un ancien élève Arts et Métiers.

S'adresser au bureau du journal le *Progrès*.

Emploi

Jeune homme, 22 ans, recherche emploi dans maison de commerce.

Ecrire P. V. 6, rue St Genois, Lille. 14726

Femme de journées

Forte femme, sachant bien lessiver, coudre et repasser, demande des journées.

S'ad. Mme Jean Baron, rue de Paris, 220, *Lille*. 14724

MÉNAGE, 50 ans

Le mari bonne instruction, demande place concierge dans usine Lille ou le dehors.

Réponse poste restante G. F. à Haubourdin. 14725

On demande jeune homme

pour travaux de bureau.

Se présenter samedi matin, 28, rue Faidherbe, à l'Entresol, Lille. 14726

Tailleur

demande demi-ouvrier ou demi-ouvrière. — Fresse.

Rue Gambetta, 32, Lille. 14730

Cocher

Un homme, 40 ans, bons certificats, demande place dans bonne maison.

S'ad. au bureau du *Progrès*, aux lettres W. O. 14729

La Manufacture de Cuirs et Chaussures de Phalempin, demande des ouvriers

Corroyeurs

S'y adresser. 14715

Comptable-Expéditeur

29 ans, marié, sérieux, demande place. — Etant au courant de la vente, pourrait s'occuper de la gérance d'une maison.

Réponse au bureau du *Progrès*, aux lettres C.M.O.M. 14733

ON DEMANDE

un **débutant** de treize ou quatorze ans, ayant son certificat d'études, pour la besogne du bureau.

Donner références, âge et adresse.

Réponse écrite au bureau du *Progrès*, aux lettres D. K. O.

ATELIER SPÉCIAL de RÉPARATIONS de Montres, Pendules, Réveils, Bijoux

POSE RESSORT 2f. — REMONTOIR — REFOND. 2f. 50

Prix Modérés

Émile VERIN

HORLOGER-BIJOUTIER

76, rue de la Barre, LILLE

C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ

La grande Maison de Bandages et Orthopédie.

60, rue Esquermoise, Lille.

PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, Rue Pellart, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits très soignés depuis 5 fr. la douzaine

Portraits Artistiques à 10 fr. avec une MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

Cette Pommade guérit les Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Acnés, Rougeurs, Dartres, Herpes, Hémorroïdes, Feillets, et rend le visage et le cou de la peau. Elle arrête la Chute des Cheveux et fait Cils et les Sourcils.

« Monsieur, votre pommade m'a parfaitement réussi dans plusieurs maladies de la Peau et Eczéma même chronique. (Signé) MOTAIS, ex-interne des Hôpitaux

Pharmacie Centrale, Place Clichy, Paris.

« Monsieur, grâce à votre pommade, la maladie que me faisait tant souffrir depuis 3 ans a été guérie et les cheveux sont très bien repoussés.

Mme BARBOT, Ex-Garde-du-Corps d'Alfonse XII.

Se vend en dépôt chez PILULES PURGATIVES & DÉPURATIVES MORISON-MOULIN, 8, rue Vivienne, entre Opéra et place de la Bourse, PARIS, et les bonnes Pharmacies.

Récompense de 16,000 f. — Sept Médailles d'Or, etc.

QUINA-LAROCHE

Paris, 20 & 22 Rue Drouot, et Pharm.

Affections d'Estomac, Anémie, Épuisement, etc.

Maison fondée en 1883

BON GÉNIE

200.000 abonnés

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VEND de TOUT à CRÉDIT

payable en UN AN

CONDITIONS SPÉCIALES AUX FONCTIONNAIRES

Rayons spéciaux pour 1re Communion

Expéditions franco. Catalogue et échantillons sur demande

REPRÉSENTANTS:

CROIX: Brocart, 101, rue Kléber. ROUBAIX: Cauller, 168, rue du Collège. TOURCOING: Lerdan, 24, rue de Gand.

FEUILLETON 225

LES

MYSTÈRES DE PARIS

Par Eugène SUÉ

SIXIÈME PARTIE

— A vous-même... Je pars dans quelques jours pour la légation de Gerolstein, à laquelle je suis attaché... Ce Poudrais me déraire de ma maison toute meublée, de mon écurie toute montée; vous devriez vous en arranger aussi... — Et le vicomte appuya insolemment sur ces derniers mots en regardant madame de Lucenay.

— Ce serait fort piquant... n'est-ce pas, madame la duchesse?

— Je ne vous comprends pas, monsieur, dit M. de Montbrison de plus en plus étonné.

— Je vous dirai, Conrad, pourquoi vous ne pouvez accepter l'offre qu'on vous fait, dit Clotilde.

— Et pourquoi monsieur ne peut-il pas accepter mon offre, madame la duchesse?

— Mon cher Conrad, ce qu'on vous propose de vous vendre est déjà vendu à d'autres... vous comprenez, vous auriez l'inconvénient d'être volé comme dans un bois.

Florestan se mordit les lèvres de rage.

— Prenez garde, madame! s'écria-t-il

— Comment! des menaces... ici... monsieur! s'écria Conrad.

— Allons donc, Conrad, ne faites pas attention, dit madame de Lucenay, en prenant une pastille dans une bonbonnière avec un imperturbable sang-froid; un homme d'honneur ne doit ni ne peut plus se commettre avec monsieur. S'il y tient, je vais vous dire pourquoi.

Un terrible éclat allait avoir lieu peut-être, lorsque les deux battants de la porte s'ouvrirent de nouveau, et M. le duc de Lucenay entra bruyamment, violemment étourdiment, sa costume.

Comment ma chère, vous êtes déjà prête? dit-il à sa femme; mais c'est étonnant!... mais c'est surprenant!... Bonsoir, Saint-Remy; bonsoir Conrad... Ah! vous voyez le plus désespéré des hommes, s'est-à-dire que je n'en dors pas, que je n'en mange pas, que j'en suis abruti, je ne peux pas m'y habituer... Pauvre d'Harville, quel événement!

Et M. de Lucenay se jetant à la renverse sur une sorte de causeuse à deux dossiers, lança son chapeau loin de lui avec un geste de désespoir, et, croisant sa jambe gauche sur son genou droit, continua de pousser des exclamations désolées. L'émotion de Conrad et de Florestan put se calmer sans que M. de Lucenay, d'ailleurs l'homme le moins clairvoyant du monde, se fût aperçu de rien.

Madame de Lucenay, non par embarras, elle n'était pas femme à s'embarrasser jamais, on le sait, mais parce que la présence de Florestan lui était aussi répugnante qu'inappportable, dit au duc:

— Quand vous voudrez, nous partirons: je présente Conrad à madame de Senneval.

— Non, non, non! se mit à crier le duc, en abandonnant son pied pour saisir un des coussins sur lequel il frappa violemment de ses deux poings, au grand émoi de Clotilde, qui, aux cris inaitendus de son mari, bondit sur son fauteuil.

— Mon Dieu, monsieur, qu'avez-vous? lui dit-elle, vous m'avez fait une peur horrible.

— Non! répéta le duc, et, repoussant le coussin, il se leva brusquement et se mit à gesticuler en marchant; je ne puis me faire à l'idée de la mort de ce pauvre d'Harville; et vous, Saint-Remy?

— Eh, mon Dieu, cet événement est affreux! dit le vicomte, qui, la haine et la rage dans le cœur, cherchait le regard de M. de Montbrison; mais celui-ci, d'après les derniers mots de sa cousine, non par manque de cœur, mais par fierté, détournait sa vue d'un homme si cruellement flétri.

— De grâce, monsieur, dit la duchesse à son mari en se levant, ne regrettez pas M. d'Harville d'une manière si bruyante et surtout si singulière... Sonnez, je vous prie, pour demander mes gens.

— C'est que c'est vrai aussi, dit M. de Lucenay en saisissant le cordon de la sonnette; dire qu'il y a trois jours il était plein de vie et de santé... et aujourd'hui, de lui que reste-t-il? Rien... rien... rien!...

Ces trois dernières exclamations furent accompagnées de trois secousses si violentes, que le cordon de sonnette que le duc tenait à la main, toujours en gesticulant, se sépara du ressort supérieur, tomba sur un candélabre garni de bougies allumées, en renversa deux; l'une, s'arrêtant sur la cheminée, brisa une charmante petite soupe de vieux Sèvres, l'autre roula à terre sur un tapis de foyer en hermine, qui, un moment enflammé, fut presque aussitôt éteint sous le pied de Conrad.

Au même instant, deux valets de chambre, appelés par cette sonnerie formidable, accoururent en hâte et trouvèrent M. de Lucenay le cordon de la sonnette à la main, la duchesse riant aux éclats de cette ridicule cascatelle de bougies, et M. de Montbrison partageant l'hilarité de sa cousine. M. de Saint-Remy seul ne riait pas.

M. de Lucenay, fort habitué à ces sortes d'accidents, conservait un sérieux parfait; il jeta le cordon de sonnette à un des gens, et leur dit:

— La voiture de madame.

Clotilde, un peu calmée, reprit: — En vérité, monsieur, il n'y a que vous au monde capable de donner à rire à propos d'un événement aussi lamentable.

— Lamentable!... Mais dites donc effroyable... mais dites donc épouvantable. Tenez, depuis hier, je suis à chercher combien il y a de personnes, même dans ma propre famille, que j'aurais voulu voir mourir à la place de ce pauvre d'Harville. Mon neveu d'Emberval, par exemple, qui est si impatient à cause de son bégaiement; ou bien encore votre tante Merinville, qui parle toujours de ses nerfs, de sa migraine, et qui vous avale tous les jours, pour attendre le dîner, une abominable croûte au pot, comme une portière! Est-ce que vous y tenez beaucoup à votre tante Merinville?

— Allons donc, monsieur, vous êtes fou! dit la duchesse en haussant les épaules.

— Mais c'est que c'est vrai, reprit le duc, on donnerait vingt indifférents pour un ami... n'est-ce pas, Saint-Remy?

— Sans doute.

— C'est toujours cette vieille histoire du tailleur. La connais-tu, Conrad, l'histoire du tailleur?

— Non, mon cousin.

— Tu vas comprendre tout de suite l'allégorie. Un tailleur est condamné à être pendu; il n'y avait que lui de tailleur dans le bourg; que font les habitants? Ils disent au juge: Monsieur le juge, nous n'avons qu'un tailleur, et nous avons trois cordonniers; si on vous était égal de pendre un des trois cordonniers à la place du tailleur, nous aurions bien assez de deux cordonniers. Comprends-tu l'allégorie, Conrad?

— Oui, mon cousin.

— Et vous, Saint-Remy?

— Moi aussi.

— La voiture de madame la duchesse! dit un des gens.

— Ah çà! mais pourquoi donc n'avez-vous pas mis vos diamants? dit tout à coup M. de Lucenay; avec cette toilette-là ils iraient joliment bien!

Saint-Remy tressaillit.

— Pour une pauvre fois que nous allons dans le monde ensemble, reprit le duc, vous auriez bien pu m'en faire honneur de vos diamants. C'est qu'ils sont beaux, les diamants de la duchesse... Le avez-vous vus, Saint-Remy?

— Oui... *monsieur les connaît parfaitement*, — dit Clotilde; puis elle ajouta:

— Votre bras, Conrad...

M. de Lucenay suivit la duchesse avec Saint-Remy, qui ne se possédait pas de colère.

— Est-ce que vous ne venez pas avec nous chez les Senneval? Saint-Remy? lui dit M. de Lucenay.

— Non... impossible, répondit-il brusquement.

— Tenez, Saint-Remy, madame de Senneval, voilà encore une personne! qu'est-ce que je dis, une?... deux... que je sacrifierais volontiers; car son mari est aussi sur ma liste...

— Quelle liste?

— Celle des gens qu'il m'aurait été bien égal de voir mourir, pourvu que d'Harville nous fût resté.

— Au moment où, dans le salon d'attente, M. de Montbrison aidait la duchesse à mettre sa mante, M. de Lucenay, s'adressant à son cousin, lui dit:

(A suivre.)